

A propos des 2 piécettes de cette veuve de l'Évangile, qui fait l'admiration de Jésus, je repense (*même si ça date maintenant*) au passage de la monnaie du "Franc" à "l'Euro" en Janvier 2002 et cela me remet en mémoire l'histoire drôle que l'on racontait à propos d'un Billet de 500 F, qui arrivait au Paradis... Donc bien sûr, tous les francs mouraient les uns après les autres et étaient remplacés par des "Euro"... Arrive alors à la porte du Paradis un gros billet de 500 F, qui vue sa valeur, semble assez sûr de faire impression, d'autant qu'il aperçoit plein de petites pièces de 5 et 10 centimes qui entourent le Bon Dieu en chantant des "Alléluia". Mais contrairement à ses attentes, St-Pierre lui donne un ticket de place qui l'envoie au fin fond du Paradis, là où la visibilité laisse vraiment à désirer. Naturellement, notre gros billet s'insurge en montrant dédaigneusement du doigt cette foule de petites pièces, tout près du Bon Dieu. "Mais enfin, c'est un vrai scandale, toute cette bigaille auprès du Bon Dieu, il me semble que Dieu mérite tout-de-même mieux que ça pour l'honorer"...

Et St-Pierre de répondre sans perdre son sang froid : "Écoutez mon brave! Faut pas vous fâcher ni vous scandaliser, reconnaissez qu'on ne vous a quand même pas vu souvent à l'église durant votre séjour sur terre".

Bon, trêve de plaisanterie, et en ce dimanche où dans beaucoup d'églises, on fera peut-être déjà mémoire de l'Armistice du 11 Novembre 1918, même si ça n'apparaît pas tout-de-suite évident, il se pourrait bien pourtant que le récit de l'obole de la pauvre veuve soit plus proche qu'on ne le croit, de ce qui assombrit la paix et produit des tensions dans le monde, parfois jusqu'aux conflits armés, tant nous sommes assez habituellement habités par le désir d'avoir toujours plus et, aussi, par la peur de manquer... **St-Jacques** le soulignait déjà il y a 20 siècles :

"D'où viennent les guerres ? D'où viennent les conflits, sinon des convoitises de notre cœur ?"

Que ces convoitises soient d'ailleurs d'ordre matériel ou psychologique, vous le savez autant que moi, les jalousies ou le désir de dominer les autres ne sont jamais des éléments pacifiants dans la vie sociale. Et nous nous retrouvons alors avec un monde plein d'injustices tuant l'esprit fraternel et entraînant vers toujours plus d'autres comparaisons jalouses et de tensions... Tenez ! Si l'on sait, par exemple, qu'avec seulement le contenu de ce qui est jeté dans les poubelles de New-York, on ferait vivre une ville aussi importante que New-York dans le Tiers-Monde, ça pose une réelle question sur la manière dont nous vivons dans les pays riches souvent d'ailleurs en profitant du petit prix de la matière première ou des salaires de misère des pays du 1/3 Monde, quand ce n'est pas du travail des enfants de ces pays.

Mais finalement, je le disais, **où est la vraie racine de ces déséquilibres ? Sinon essentiellement dans le fait que nous comptons avant tout sur les biens terrestres pour obtenir le bonheur et non pas sur Dieu.** Et non pas sur la certitude, que le Dieu qui nous veut dans la vie ne nous laissera jamais manquer de ce qui est essentiel et important pour exister selon la profondeur de notre être et de notre vocation. Or, il est bien évident que cette course aux biens, avec sa contre-partie - la peur de manquer - risque très fort d'être une tentation permanente pour chacun de nous, que nous ayons effectivement de grands biens ou que nous passions notre temps à les désirer... On ne les a pas, mais on aimerait tant les avoir que ça risque bien de nous en faire perdre le sommeil. Il n'est pas sûr du tout, en effet, qu'en ne faisant que de toutes petites offrandes pour les œuvres, ce soit par souci d'imiter la pauvre veuve en prenant nous aussi sur notre nécessaire vital. Naturellement, là-dessus, Dieu seul connaît les vraies motivations de notre cœur, laissons-lui alors le soin d'en juger et éventuellement de nous éclairer.

Mais posons-nous tout-de-même la question : Dans nos comportements habituels, dans nos préoccupations et nos peurs, notre souci premier est-il bien de faire profondément confiance à Dieu... à un Dieu qui ne saurait tromper ses enfants sur ce qu'il leur sait le plus utile et le meilleur ? Ou bien, en sommes-nous encore à penser que seule l'acquisition des biens, des affections ou des honneurs terrestres soit capable de combler nos cœurs ?

Dans ce dernier cas, nous aurions alors tout à craindre de n'être toujours que dans la logique des comparaisons inquiètes et, dès lors, vraisemblablement un jour ou l'autre, dans la logique des conflits : conflits en famille, conflits de voisinage, conflits entre nations ou autres (*que ce soit actuellement en Ukraine, en Palestine ou ailleurs*)... Combien de brouilles seraient évitées sans ce souci d'avoir toujours plus, cette peur de manquer ou cette crainte d'être dominé?... Combien de problèmes de familles sont liés à des questions d'héritage ou des comparaisons (*par exemple : par crainte que l'autre ou les autres soient mieux considérés que soi*).

Aussi, puisque l'occasion nous en est donnée aujourd'hui, posons-nous la question d'y réfléchir et demandons au Seigneur la grâce de découvrir la vraie confiance et les vrais chemins ou les valeurs qui ne déçoivent jamais à plus ou moins long terme et quoi qu'il arrive.

AMEN !